

Systeme Taylor? Pourquoi?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une découverte scientifique phénoménale ou ??

Tant de bonnes réponses nous sont parvenues à notre enquête qu'avec la meilleure volonté il nous est impossible de les reproduire toutes. Qu'il nous soit permis d'en insérer deux que nous ne voudrions pas soustraire à nos lecteurs. Nous terminons par là cette série d'articles en remerciant nos camarades de leur collaboration, par laquelle ils ont manifesté de leur esprit critique vis-à-vis des problèmes qui touchent notre vie.

La rédaction.

Système Taylor? Pourquoi?

Qu'un individu malade aille chez le médecin et que, confiant en l'art du spécialiste, il lui expose ses malaises, rien de plus naturel. Qu'un médecin appelé au chevet d'un malade diagnostique le trouble, prescrive le remède adéquat, rien de plus logique. Mais qu'un inverti aille chez un psychopathe lui confier son „moi“, qu'il se découvre devant un „spécialiste“, n'y a-t-il pas là une exagération du pouvoir de la science médicale? A ce sujet, permettez-moi de vous rapporter une expérience personnelle:

Ayant eu quelques ennuis à cause de mon „vice“, j'ai demandé conseil à un médecin qui, jusqu'à ce moment, avait été un excellent camarade. Il m'écouta d'un air très dégoûté et quand j'eus fini ma douloureuse confession — je dis à dessein douloureuse, car dans ce cas cet adjectif n'est pas exagéré — il me dit simplement ces mots: „Mon pauvre, tu me dégoûtes! La médecine est impuissante dans ces cas, mais je suis persuadé que, si tu ressentais une crise religieuse, une vraie conversion, tu serais délivré de tes tourments.“ Ce fut le résultat de l'entretien. Considérons la réponse.

Mon pauvre! Pourquoi de la pitié? Nous ne demandons pas qu'on nous plaigne; simplement qu'on nous accorde le droit de vivre! Nous ne voulons pas justifier ceux qui se laissent aller à des actes répréhensibles sur la voie publique, nous demandons seulement que, si la vue d'autrui n'est pas choquée, il nous soit permis d'aimer un ami véritable.

Tu me dégoûtes! Que dire alors de la conduite de certains hétérosexuels? Les gens „normaux“ ne peuvent-ils pas parler de l'amour sans le réduire uniquement à l'acte sexuel? Ne connaissons-nous pas des assemblées du Cercle, des soirées, des bals, où nous étions uniquement contents d'être nous, de vivre des heures de franche camaraderie sans qu'il y ait eu nécessairement des manifestations libidineuses?

La médecine est impuissante dans ces cas. Il faudrait être médecin pour pouvoir répondre sur ce terrain. Mais il va de soi que l'inversion n'étant pas une maladie, le praticien ne peut lui opposer un médicament.

Reste la crise religieuse. J'ai alors répondu à mon ami qu'il était possible d'être un honnête chrétien sans connaître de crise religieuse et que ce genre de manifestation ne se produit pas sur demande.

Et je suis parti de chez lui avec une seule idée: celle de ne plus jamais chercher à me „guérir“. Cependant, il y a un moyen qui

aide à supporter l'indifférence et le mépris des hommes que nous côtoyons. C'est une belle et franche amitié. On peut la désirer longtemps; chacun de nous ne l'a-t-il pas désiré dans sa vie? On espère, on désespère et voilà que, cette belle promesse vient dans toute sa splendeur. C'est alors une autre vie qui commence. Non plus celle d'une être qui se croit martyr, plus petit que ses contemporains. Une vie renouvelée, où la confiance régné grâce à cet amour.

Puisque nous avons la chance de posséder notre KREIS, faisons-lui confiance. Le bonheur que les uns y ont trouvé pourquoi ne viendrait-il pas pour d'autres? C'est ce que vous souhaitez, heureux de l'avoir trouvé. Phoebus.

Considérations sur le système Taylor

Croyez-vous à un moyen de guérison? — Je m'explique, de transformation de l'homosexuel en hétérosexuel?

Non, non, non, encore non; ce n'est que du bluff américanisé! Demandez d'abord au patient ce que lui a coûté ce traitement! S'il s'en est tiré à bon compte, vous m'en direz des nouvelles. Le traitement électrique est sans valeur ou, exercé à haute dose, il représente un danger inouï pour le présent et surtout pour l'avenir de l'organisme. Un fort et un sincère ne laisse pas dominer son subconscient par l'hypnotisme. L'influence érotique forcée à haute dose peut amener, en exacerbant l'excitation sexuelle, un sujet à des gestes qu'il accomplira se croyant guéri, surtout parce qu'il y a mis le grand prix.

Les couples soit-disant guéris sortis des mains du docteur Taylor étaient et sont encore des anormaux associés.

*

Qu'est-ce que guérir?

Est-ce retrouver son équilibre physique et moral?

Si c'est cela, je suis guéri et vous dirai en vrac le procédé:

Dominé par la passion amoureuse, on a cherché à me séparer de l'être aimé. Un médecin psychiatre venait le matin me donner une mercuriale pour mes soi-disant sentiments anormaux. Il avait les yeux jusqu'au milieu du visage tant il avait fait l'amour avec sa maîtresse, et moi, à l'entendre, je n'avais qu'un seul droit, celui de me mettre une ceinture!!

Je méprise donc la médecine dans ce domaine.

Quand j'ai rompu, ce sont les aventures passagères qui m'ont distrait et soulagé.

Puis j'ai trouvé un homme sincère qui, en me dévoilant sa vie, m'a fait reparaître toute la mienne, si semblable à la sienne. De très grands hommes ont vécu et aimé comme nous. Un juriste m'a dit ensuite: „Cesse de faire un complexe d'infériorité! Pense à Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, à mille autres plus grands encore!“

Et puis, j'ai trouvé LE CERCLE et je bénis nos grands amis. La guérison, pour nous, c'est 3000, 30000, 300000 abonnés! Libération et joie. Puisqu'on nous les offre, ne les cherchons pas ailleurs!

Courage, camarades!

Marco Polo.